

# Mythologie, Paris, 1627 - IV, 13 : De Chiron

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ;  
Baudoin, Jean (éditeur)

Collection : Aucune collection

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
"Mythologie, Paris, 1627 - IV, 13 : De Chiron".

Auteur(s) de la page : Wendy Perrin (métadonnées, transcription et balisage).

Consulté le 17/12/2020 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1150>

## Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust 1627.

Pagination 355-359

Format in-fol

Exemplaire Paris (France), BnF NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

## Indexation du contenu

Divinité(s), personnage(s) historique(s) et mythique(s)

- [Actor](#),
- [Antigone](#),
- [Apollon](#),
- [Arachné](#),
- [Argonauchers \("Argo-Nochers"\)](#),
- [Castor](#),
- [Centaures \(les\)](#),
- [Charicle](#),
- [Chariclo](#),
- [Chiron](#),
- [Cupidon](#),
- [Curètes \("Curets"\)](#),
- [Daïs](#),
- [Diane](#),
- [Éaque](#),
- [Endéis](#),
- [Ésculape \("AEsculape"\)](#),
- [Hercule](#),
- [Ixion](#),
- [Jason](#),
- [Jupiter \("Iupiter"\) \("Jupin"\)](#),
- [Myrmidon](#),
- [Océan](#),
- [Ocyrhoé](#),

- Achille
- ,
- [Pélée](#),
- [Perses](#),
- [Philomèle](#),
- [Philyre \("Philyra"\)](#)□ □,
- [Phoque](#),
- [Pisidice](#),
- [Pollux](#),
- [Rhée \("Rhéa"\)](#),
- [Saturne](#),
- [Staphylé](#),
- [Télamon](#),
- [Thétis](#),
- [Vénus](#),

## Végétaux

Toponyme(s) Ida

## Informations sur la notice

Auteur(s) de la notice Wendy Perrin (métadonnées transcription et balisage).

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF), projet EMAN, ITEM (CNRS-ENS). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica.

Notice créée par [Wendy Perrin](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 03/12/2020

---

contes. Or nous contentaîns de ce que dessus, traittons de son maistre Chiron.

*De Chiron.*

C H A P I T R E X I I I .



**C**HIRON precepteur d'Æculape, d'Hercule, Iason, Castor & Pollux, d'Achille & autres Princes, selon le dire de diuers Autheurs, a eu diuers peres & meres. Ouïde au 6. des Metamorphoses, le fait fils de Saturne selon qu'il estoit pourtrait en la toile d'Arachné :

Genealogie de Chiron.

*Saturne elle pourtraict en son ouvrage, & comme  
Il engendra Chiron my-cheval & my-homme.*

Apollonius au 1. liure des Argo-Nochers luy donne Philyre pour mere. Car on dit que Saturne eut affaire en l'isle de Philyre avec vne Nymphé, fille de l'Océan, nommée Philyre, lequel craignant que Rhee sa femme suruenant ne le surprist en cet adultere, se transmua en forme de cheual : & de ce concubinage nasquit vn enfant monstrueux nommé Chiron, qui depuis le nombril en haut auoit forme d'homme ; & de là en bas, de cheual, telmoïn le meisme Apollonius ; parlant des Argo-Nochers :

*En fin singlans les flots de la plaine liquide,  
Ils viennent prendre terre en l'isle Philyride,  
Où Saturne iadis, comme encor il estoit  
Tenant son sceptre es cieux, et que Iupin tettoit  
Par le soing des Curets sous l'Idé cauerneuse,  
Embrassa Philyre d'une flame amoureuse.  
Mais il ne pût sa fraude à sa femme couvrir,  
Qui vint secrettement ces amants descouuir ;  
Sans leur donner loisir d'acheuer leur carrière.  
Lors se voyans surpris ; l'un verse sa criniere  
Sur son col cheualin ; et fait tout retentir  
D'un clair hennissement : l'autre d'un repentir  
Vergogneux rougissant colore son visage,  
Qui luy fait renoncer l'isle & le paysage.*

*Elle fait sa retraite es Pelasges contaux  
Vertement ombragez de chesnes & fonteaux.  
Icynasquit Chiron d'un part à double forme,*

*En haut semblable aux Dieux ; en bas, cheual difforme.*

La Nymphé de desplaisir & de regret, partie d'auoir fait vn fils de si estrange figure, partie de se voir par l'indignation de Rhee contrainte d'abandonner sa patrie pour viure en vn perpetuel & ennuyeux

Voies liure. 9. chap. 11.

G g iij

exil, requit aux Dieux de la vouloit muer en forme autre qu'humaine. Ainsi fut-elle transformee en vn arbre que nous appellôs Tilleul. Toutefois Suidas a opinion que Chiron & les autres Centaures soiēt enfans d'Ixion. On dit qu'il espousa Chariclo fille d'Apollon, ou de l'Ocean, ou de Peres, selon l'opinion de quelques-vns, laquelle comme les Argenauchers abordoient au riuage où se tenoit Chiron, print entre ses bras le petit Achille, qui leur auoit esté donné pour le nourrir & esleuer, & courut au port pour le faire voir à son pere Pelee, qui estoit de la troupe. Staphyle au liure qu'il a fait de la Theſſalie, dit que Chiron fut vn personnage fort adonné & bien entendu en l'Aſtologie, & de grande ſageſſe, qui voulant faire acquerir beaucoup de reputation à Pelee, fit venir à ſoy la fille d'Actor Myrmydon, & luy fit entendre qu'il falloit faire courir le bruit que Pelee fils d'Æaque & de la Nympe Daïs, frere de Telamon & de Phoque, deuoit par la permission de Iupiter espouſer Thetis: & que les Dieux se trouueroient aux nopces avec vne groſſe pluye & tempeſte. Ce qu'ayant ainſi accordé, il eſpia le temps & le iour auquel courroit vn vent impetueux, accompagné de groſſe pluye, & fit espouſer Philomele à Pelee, & dès lors le bruit courut que Pelee auoit espouſé Thetis. Toutefois d'autres diſent que Pelee abſous & purgé du meurtre de ſon frere Phoque qu'il auoit tué par hazard, en iettant la pierre, espouſa Antigone fille d'Actor, non pas Thetis. D'autres encore diſent qu'il espouſa en premieres nopces Antigone: & cette-cy morte, Thetis. Puis après Chiron eſtant venu en aage, ſe retira és ſolitudes des bois & montagnes, notamment du mont Pelion, & s'adonna à la recherche des herbes, & de leurs vertus, & pratiqua le premier leurs facultez & pource qu'il y prouſtra tant qu'il en acquit beaucoup de gloire, ioint auſſi que par vne ſinguliere perfection, d'vne main fort legere il penſoit les vlceres, il fut nommé Chiron, du mot *Cheir*, qui ſignifie la main. Car c'eſt bien l'vne des plus grandes graces dont puiſſe eſtre doiüé le Chirurgien, d'auoir la main legere pour manier doucement vne playe. Chiron eut de la Nympe Chariclo vne fille nommee Ocyrhoé, ainſi diète pource qu'elle naſquit ſur le riuage d'vn fleuue rapide, telſmoin Ouide au 2. des Metamorphoſes:

*Le Centaure Chiron auoit lors vne fille,  
Laquelle Chariclo, iadis Nympe gentille,  
Enſanta ſur le bord d'vn fleuue de renom,  
Et pour ce luy donna d'Ocyrhoé le nom.*

Il en eut encore vne autre de ſa femme Philyre, nommee Endeis; & vn fils, Charicle, de la Nympe Piſidice. D'auantage on luy donne cette loüange, d'auoir le premier rangé les mortels à iuſtice, & montré la forme des iugemens & du ſerment; les Sacrifices & les ſolem- nitez des feſtes; en ſomme, tout l'ordre & façon de faire du ciel,

Quel  
eſte Chi-  
ron.

c'est à dire de la Religion & du seruice diuin & pour ce le nomme-on la perle des Anciens heros. On dit que dès qu'il eut commencé à haïr les bois, Diane luy apprit l'art de venerie: & qu'outré la cognoissance qu'il eut des choses celestes, il sçauoit fort bien iouïr de la harpe, iusques à guerir par ce moyen quelques maladies, comme disent Staphyle en l'histoire Thesalique, & Boëce en sa musique. Hercule (ce dit-on) apprit de luy l'Alrologie: comme nous dirons ailleurs. Et comme quelque temps après Hercule tirant pays logeoit chez ce bon homme, il vint à manier les fleches d'iceluy, frottées du sang & du venin de l'Hydre de Lerne, desquelles il en laissa choir par mesgarde vne sur son pied gauche, qui luy causa vne douleur insupportable: toutesfois n'en pouuant mourir, pource qu'il estoit né d'un pere immortel, il se prit à requerir les Dieux de luy faire cette grace de pouuoir finir sa vie. Ce qu'ayant obtenu par la misericorde de Iupiter, il fut mis au nombre des estoilles, suivant Hygin au liure des estoilles. Or sa fille Ocyrhoé luy auoit auparauant predit cet inconuenient, comme on void en Ouide au 2. des Metamorphoses, deuant qu'elle fust transformee en iument:

*Et toy, mon pere cher, à qui la destinee  
N'a de limite aucun la vie terminee,  
Voudras pouuoir mourir lors que ton corps atteint  
Tu sentiras d'un dard au sang de l'Hydre teint.  
Mesmes les Dieux rendront ta naissance immortelle,  
Et passible & subiette à la vie mortelle.*

Chiron fut donc conuertý en l'un des douze signes du Zoidaque, qui retient encore pour le iourd huy le nom de cette fleche; & le forme-on de sorte qu'il semble vouloir montrer la fleche tirée de sa playe. Or pource qu'il auoit esté fort religieux & fidele seruiteur des Dieux, on dit qu'on luy fit vn Autel deuant ses yeux après qu'il fut colloqué entre les estoilles, pour tesmoigner à iamais sa religion & pieté. Mnesagoras dit qu'il ne fut pas blessé, mais que s'ennuyant de viure trop longuement, il demanda aux Dieux de pouuoir mourir. Toutefois Achee & Erasistrate maintiennent que Chiron ne mourut pas de cette playe, mais qu'il se guerit y appliquant d'une herbe dont il auoit esté l'inuenteur, qui se nommoit pour cette raison Centaure, autrement Rheupontique; de laquelle fait mention Virgile au 4. des Georgiques:

*— & le Thym de l'Attique,  
Et l'herbe fort-sentant qu'on nomme Rheupontique.*

Et Lucrece au 2. liure:

*— la forte Rheupontique  
Qui d'une orde saueur la bouche poind & pique.*

Car elle est amere, & de forte odeur, & la premiere & plus simple

Liure 7.  
chap. 2.

C'est le  
signe du  
Sagittaire  
(6.)



medecine des Anciens estoient racines & fucilles d'herbes, par lesquelles ils guerissoient beaucoup de maladies: tesmoing ce passage d'Homere:

—ily iette vne sorte racine

*La brôyant en ses mains.*

Mytho-  
logie phy-  
sique de  
Chiron.

¶ C'est ce que nous auons appris des Anciens touchant Chiron. Or est-il fils de Saturne & de Philyre, pource que comme ainsi soit qu'on le tient pour inuenteur de la Medecine & Chirurgie, cette cognoissance est nee du temps & de l'experiance. Car nous sçauons que Saturne n'est autre chose que le temps: & Philyre se peut extraire de deux mots Grecs, dont l'un, à sçauoir *Philé*, signifie amie; l'autre, à sçauoir *peira*, signifie experiance, ainsi donc la mere de l'invention de la Chirurgie est dictée Philyre ou plustost Phileire. Car si du mot de *peira*, vous ostez la premiere lettre, & que des deux simples vous en faciez vn composé, vous aurez le nom de Phileire. Car la Medecine Empirique a esté deuant la theorique. Oeyrhoé fut la fille, pource que cet art fait necessairement voye aux humeurs corrompuës, lesquelles tant plus aisément & plus vistemment elles s'escoulent, tant plus soudainement la playe est guerissable. C'est ce que signifie le mot d'Oeyrhoé, à sçauoir, qui s'escoule vistemment & promptement. Et de fait pour faire court, le principal poinct de la Medecine consiste à bien euacuer les mauuaites humeurs: pour à quoy paruenir il faut premierement auiser que par bon regime & vie bien reglee nostre corps soit vuide de telles humeurs; car plus il en sera net & purgé, plus aisément coulerons-nous le cours de cette vie: puis-aprés si le corps est mal habitué, il faut faire en sorte que les mauuaites humeurs puissent trouuer passage pour s'escouler. Chiron fut partie homme, partie cheual; pource qu'il enseigna le premier l'usage de monter a cheual, instruisant ses Escuyers en la cognoissance des simples, pource aussi qu'il estendoit l'usage de la science & Chirurgie non seulement sur les hommes, mais aussi sur les animaux, & principalement sur les bestes cheualines. On dit que ses pere & mere estoient immortels, d'autant que cette cognoissance est comme infinie, que l'esprit de l'homme n'a peu encore rendre parfaite ny accomplie. Et après auoir vescu beaucoup de centaines d'annees, il obtint de Iupiter de pouuoir vn iour mourir, pource que bien souuent toutes les sciences & les cognoissances que l'homme peut auoir en ce monde se changent par succession de temps: lesquelles estans paruenues à leur perfection, entant que l'esprit en est capable, viennent puis-aprés à décroistre & s'abastardir, comme toutes autres choses. Il fut situé entre les estoilles, d'autant que les anciens souloient dresser des Autels à ceux qui auoient employé leur vie & leurs moyens pour l'auancement, la conseruation & l'aide du public: lesquels ils plaçoient après

Explica-  
tion des  
deux for-  
mes de  
Chiron.

Pour-  
ses parents  
estoint  
immor-  
tels.

Pour-  
quoy il  
fut placé  
entre les  
Estoilles.

leur mort entre les Dieux, ou pour le moins entre les Estoilles: & y ou-  
loient faire croire que cela n'amoindriffoit en rien la Religion, & ne  
derogeroit point à l'honneur & au service de leurs Dieux: pour inciter  
les autres hommes à fuivre l'exemple de ces Heros, & s'adonner à pro-  
bité, puis que Dieu vient en fin soulager les afflictions d'un homme  
de bien & entier de conscience, & luy donne en recompense vne in-  
comparable perpetuelle gloire & felicité. Quelques-vns neantmoins  
ont estimé que Chiron auoit adiousté aux inuentions de son pere la  
Chirurgie, & la recognoissance de certaines racines & simples, &  
beaucoup de potions & bruuages: & tant auança la medecine, qu'il  
fut reputé en estre le prince, l'inuenteur & le Dieu. Voila quant à  
Chiron: discouurons desormais de Venus, mere de toutes choses.

*De Venus.*

C H A P I T R E X I I I I .

**C**ETTE Venus, que les hommes sensuels appellent ordi-  
nairement Deesse des delices, de plaisirs, mignardises,  
gentillesse, elegance; de generation, apparant tout le  
monde, accouplant les creatures celestes, terrestres, aqua-  
tiques; Dame tres-belle, agreable; puissante à merueilles; Princeisse  
foisonnant en amour, qui par vn & voluptueux germe assemble les  
deux sexes, & continué leur espee iusques à la consommation des  
siecles; Roynede resiouissance & des passe-temps; maistrisse gra-  
cieuse, misericordieuse; de doux accez & de facile abord: qui seme,  
remplit & comble de ses plâtureuses beneficences les creatures mor-  
telles: à laquelle on donne plusieurs autres qualitez & tiltres tendans  
à declairer l'affection maternelle qui l'induit à la propagation des na-  
tures mortelles: est, selon les contes des Anciens, sans mere, nee des  
genitoires du Ciel, que Saturne luy couppa & ietta dans la mer: &  
de l'escume qui de ce iect s'engendra au dessus de l'eau. Or afin qu'il  
ne semblast que les hommes fussent vilainement enragez d'amour,  
& s'y laissassent emporter comme bestes cheualines, ils l'ont accom-  
pagné de son fils Cupidon, & les ont adorez en guise de Dieux, di-  
sant qu'ils auoient puissance de donner toutes les commoditez con-  
cernans les plaisirs de la chair. Car si l'on oste d'entre les personnes les  
noms de Venus & de Cupidon, ou bien si l'on croid qu'ils soient non  
Dieux, mais bien desirs & appetits de nature, comme ils sont de fait:  
qu'est-ce qu'il restera, que seulement vn tres-vilain & tres-fale nom  
d'appetit charnel & d'impudicité desbordee? Ainsi donc l'inuention  
de ces noms, qu'on a tenus pour Dieux, a fait que la conjunction de  
l'homme avec la femme, & l'accouplage des animaux en leur espee

Genitor-  
que de  
Venus.